

POÈMES POUR TOUS

la mer

La mer

La mer
 A mes pieds
 Dans mes mains
 Sur ma peau
 La mer qui arrive
 Et part
 Rythmée
 Déesse
 Chevreau
 Longue
 Zéphir
 La mer m'apporte
 La mer m'emporte
 Je suis une voile
 Une galère
 Un galet
 Une ille
 Je sens sur mes mains
 L'odeur des voyages
 Des chaleurs
 Des poissons
 Je suis un bois qui nage
 Et la rive m'attend
 M'attire
 M'étale
 Me sèche
 M'endort

Denise Jallais
 (exaltation de la vie
 quotidienne)

D'un jour à l'autre

Votre cri
 accompagne le bruit de la mer
 votre silence
 accompagne la nuit de la mer
 votre regard
 accompagne le vert de la mer
 votre sommeil
 accompagne la pluie de la mer
 moi aussi
 j'ai pris vague sur la mer.
 Jean Cayrol

la mer secrète

Quand nul ne la regarde,
 La mer n'est plus la mer,
 Elle est ce que nous sommes
 Lorsque nul ne nous voit?
 Elle a d'autres poissons,
 D'autres vagues aussi.
 C'est la mer pour la mer
 Et pour ceux qui en rêvent
 Comme je fais ici.

Jules Supervielle

la mer qui se fait prier
 la mer qui se laisse aller
 la mer toute résignée
 la mer aux nasses trouées
 la mer aux tresses nouées
 oh la mer qui n'en peut mais

Pierre Chabut

la mer

La mer brille
 comme une coquille;
 on a envie de la pêcher.
 La mer est verte,
 la mer est grise
 elle est d'azur,
 elle est d'argent
 et de dentelle.

Paul Fort

La mer est belle.
 Elle fait de grandes
 et jolies vagues.
 Et les vagues descendent,
 et les vagues remontent.
 Il y a du vent.

Jean-Noël

mouvement

La mer joue avec le sable
 Alexandre

la mer de printemps
 se soulevant et retombant
 tout le long du jour

Buson
(Haïku)

la mer est là
 pour faire des vagues.

Michaël

couleur

et l'herbe et l'arbre
 changent de couleur mais
 pour la fleur des vagues
 de la grande mer
 il n'y a pas d'automne.

Bunya Yasuhide

la mer a la couleur du ciel
Patricia

la mer tourne,
elle fait des vagues,
elle chante.
David

mer, mer,
tu fais des petites vagues
mer, mer
tu es portugal
mer, merc,
tu es au fond de moi.
Maria
(qui vient du Portugal)

chant

Pour se faufiler
Dans l'étroit canal
Qui menait au port avant les bassins
Elles se pressaient, tes vagues,
Lors de la marée,
Elles se bouscullaient.
Elles avaient besoin
Que l'interminable
Soit fini pour elles.
Guillevic

On m'a offert un coquillage.
Il y chante
une mer de mappemonde
et l'eau emplit mon coeur
avec ses petits poissons
d'ombre et d'argent.

le soleil est bougeant
le feu est rouge.
la mer est douce.

Mais oui - j'ai vu la mer,
La marée, les brisants,
J'ai vu les eaux s'enfler,
J'ai vu les goélands,

On m'a offert un coquillage.
Frederico Garcia Lorca
(Poésies II)

Carine

Mais je n'y ai rien vu
Qui ait regard.
Guillevic

la mer est douce sous mon bateau,
les vagues sont brillantes
la mer berce le bateau.

Adeline

galets

Je voudrais
Que tu entendes
Forte, vaste, profonde et tendre
La grande voix sourde de la mer
Qui se lamente.
Henri de Régnier

Les galets écoutent la mer
qui leur raconte des légendes.
Le temps passe sur eux,
enracinés à même le sable
ils imaginent peut-être
ce qu'ils aperçoivent au loin
et qu'ils ne connaîtront jamais.
Les galets demeurent sans bruit
veillant avec les étoiles
sur le sommeil du monde
qui se ferme dans la nuit.

Max Alhau
(Poésie 1)

douceur

Il fait doux
Il fait intime et doux.
Personne sur la plage.
Le ciel semble à genoux
Au bord du paysage.

odeur

La mer est là, immense.
Mais ici, près de nous,
On la prendrait vraiment
Pour une enfant qui joue.
Des goélands repassent,
Lents, si lents qu'ils ressemblent
A de blancs cerfs-volants.

J'ai dans l'âme une odeur marine.
Odeur de large, odeur de plage, odeur de ports
J'ai dans l'âme une odeur marine.
Je porte au fond de moi cette odeur de la mer,
Cette odeur de ciel libre et d'eau sur les
falaises.

Roger Devigne

La dune ouvre son livre
Tout doré que les heures
Se plaisent à relire.
La nuit tarde à venir.
Maurice Carême

infini

La mer à l'infini
une barque et son double
jusqu'à la fin des temps.
Camille Claus
(où donc est la nature?)

les galets meurent sans bruit.
Richard